

Bulletin d'inscription

NOM

Prénom.....

Profession.....

Adresse

Code Postal

Ville

Téléphone

Mail

Informations

Merci de cocher :

- Inscription personnelle : **50 €**
- Inscription formation continue : **50 €**
- Inscription demandeurs d'emploi: **25 €** (sur présentation d'un justificatif)
- Inscription Etudiants : **10 €** (sur présentation d'un justificatif)

(N° agrément: 82690005169)

Bulletin d'inscription et règlement à envoyer

avant le 1er octobre 2020 à :

Santé Mentale et Communautés

La Journée de SMC

136 rue Louis Becker

69100 VILLEURBANNE

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de :

Santé Mentale et Communautés

Organisation

Vendredi 9 octobre 2020

Centre Culturel et de la Vie

Associative (CCVA)

234 Cours Emile Zola

69100 VILLEURBANNE

(Métro A : arrêt Flachet)

Attention 275 places limitées suivant les recommandations liées au COVID-19 et port du masque obligatoire

Les attestations de présence et de paiement seront remises sur place.

Contact et renseignements :

Secrétariat de Direction

04 72 65 75 35

contact@smc.asso.fr



santé
mentale &
communautés



santé
mentale &
communautés

**6^{ème} Journée
de Santé Mentale
et Communautés**

« Soin et Réalité »

9 octobre 2020

« Soin et Réalité »

La perte de la réalité dans la psychose est d'abord une catastrophe intime, un bouleversement de la réalité psychique altérant le contact avec la réalité extérieure. Qu'elle soit manifeste, donnant l'image évidente de la folie, ou discrète, partielle ou dissimulée, elle nourrit un processus d'exclusion sociale. Cette exclusion elle-même aggrave en retour l'isolement et le désinvestissement de la réalité par le malade. Comme l'ont fait avant elle les courants de la désinstitutionnalisation, et de la psychothérapie institutionnelle, la psychiatrie d'aujourd'hui s'emploie à briser ce cercle délétère, en prônant la réhabilitation, et plus récemment encore, le rétablissement. Il s'agit de proposer d'emblée à la personne les moyens de retrouver sa place dans la société, par le biais d'une mise en œuvre rapide et concrète de ses capacités, même altérées par le trouble psychique: travailler, assumer son autonomie au quotidien, se nourrir, se loger, communiquer avec ses semblables... : autant de confrontations à la réalité extérieure, sollicitant les parties « saines » du patient, limitant sa régression, contribuant à le restaurer narcissiquement.

Pour autant, ce traitement social, qui témoigne d'une volonté inclusive, éthique, vis-à-vis des personnes rendues vulnérables par la maladie psychique, prend-il toujours suffisamment en compte la réalité psychique de la psychose, son organisation propre, sa complexité, et surtout sa résistance au changement?

Au long d'un parcours de soin qui ne peut se réduire à quelques semaines ni à quelques mois, ne va-t-il pas falloir aux soignants supporter la lenteur d'une évolution très progressive, parfois incertaine, vers moins de délire, moins de déni, moins de clivage, moins de retrait autistique? S'engager dans une telle relation de soin implique de supporter les rechutes qui vont inévitablement émailler ce parcours, et de tolérer la persistance de ces défenses psychotiques. Celles-ci témoignent d'un réinvestissement encore fragmentaire de la réalité, et conduisent à des modes relationnels paradoxaux, éprouvants pour l'entourage. Ne pas accorder à cette réalité psychique de la psychose toute la considération qu'elle mérite, expose à être contaminé par le déni de la maladie. Et une dérive possible en est la violence d'une volonté normative interdisant tout simplement au malade... d'être malade.

A l'inverse, un accompagnement au plus près de la singularité du patient n'amène-t-il pas à découvrir avec lui toutes les ressources psychothérapeutiques de la manipulation de la réalité, lorsque celle-ci est médiatisée au sein d'une relation thérapeutique où le soignant parvient à instaurer des aires de jeu ?

Praticiens de la psychiatrie de secteur, du milieu associatif et du médicosocial, universitaire, journaliste, viendront en débattre avec nous tout au long de cette 6ème journée.

Programme

08h45 Accueil des participants

09h15 *Introduction à la journée*

Docteur Françoise LAURENT

09h30 « *Hôpital de jour : à votre écoute, coûte que coûte !* »

Docteur Christophe MATHA et Mesdames Olga ANDRONIDOU PEUCH-LESTRADE, Aurore BOUCHARD et Dalila GHERBI

10h30 « *Conflit interne / Conflit externe* »

Professeur Vincent ESTELLON

11h30 Pause

11h45 « *Ménageons le soin psychique : regards croisés MAP- HAD , deux dispositifs de soin de crise de SMC* »

Messieurs Abdoukafi ALI ISMAEL et Quentin RAFFARD

12h45 Déjeuner libre

14h30 « *Le temps des camisoles* »

Monsieur Patrick COUPECHOUX

15h30 « *Réalité et effets de présence en Thérapie Familiale Psychoanalytique* »

Madame Laurence REYMOND

16h30 *Conclusion de la journée*

Monsieur José PEDRALVA DA SILVA

Intervenants

Abdoukafi ALI ISMAEL, psychologue à SMC, VILLEURBANNE.

Patrick COUPECHOUX, journaliste indépendant, PARIS.

Equipe de l'Hôpital de jour pour adultes de Gerland : Christophe MATHA, psychiatre, **Olga ANDRONIDOU PEUCH-LESTRADE**, psychologue, **Aurore BOUCHARD et Dalila GHERBI**, infirmières, LYON.

Vincent ESTELLON, psychanalyste et professeur de psychopathologie clinique à l'université Paul Valéry, MONTPELLIER 3.

Françoise LAURENT, psychiatre, psychanalyste, membre de l'APF.

José PEDRALVA DA SILVA, psychologue clinicien.

Quentin RAFFARD, psychologue à SMC, VILLEURBANNE.

Laurence REYMOND, psychologue clinicienne, thérapeute familiale, formatrice ADSPF, LYON.

Président de l'association : Patrick VANDENBERGH

Directeur de l'association : Yves SAIEB

Comité d'organisation :

A.ALI ISMAEL, C. BACHY, M.BARDOUX, D.BASTIDE-PLAGNARD, P. BRUNAUD, J. JOLIVET, F. LAURENT, C. MONLOUBOU, J. PEDRALVA DA SILVA, Q. RAFFARD, M. RAGON, T. SAVOLLE, F. VARAGNAT.